THÉÂTRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE
CHARLES NÈGRE

7, 8 ET 10, 11, 12 JUIN 2011

PROJETS PHOTOGRAPHIQUES 2010-2011

Réalisés par les collégiens et lycéens des Alpes-Maritimes

tous les jours de 10h à 18h sauf lundi - entrée libre
27, boulevard Dubouchage - Nice
04 97 13 42 20
www.tpi-nice.org

Nice liberté culturelle...

www.nice.fr

NICE CÔTE AZUR

Alors que vient d'avoir lieu la signature de la Convention pour le Développement de l'Education Artistique et Culturelle, et que la Ville de Nice lance le passeport culturel destiné aux élèves et étudiants, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre présente du 7 au 12 juin, les travaux photographiques réalisés par les collégiens et les lycéens pour cette nouvelle session 2010-2011.

Il y a maintenant sept ans, la Ville et le Rectorat de l'Académie de Nice mirent en place un partenariat culturel fort. Depuis, le Théâtre de la Photographie et de l'Image fait partie de ces institutions municipales qui jouent un rôle majeur dans ces parcours visant à démocratiser et diffuser la culture à Nice.

A travers ses expositions temporaires et ses collections, il favorise la rencontre de nos jeunes avec l'œuvre et l'artiste en mettant tout au long de l'année à la disposition des professeurs et des élèves son bel espace et ses ressources pédagogiques. Il apporte en outre une aide logistique et technique à ces réalisations, puis offre ses cimaises pour ces journées de présentation.

Editée à l'occasion de ces journées, cette brochure témoigne de la qualité des travaux réalisés cette année encore et concrétise ces engagements communs. Elle démontre que les dispositifs mis en place aboutissent et permettent à nos jeunes d'acquérir les repères artistiques essentiels pour leur devenir.

J'adresse tous mes compliments aux professeurs, aux élèves, aux artistes et aux organisateurs qui ont su mener à bien ces nouveaux projets photographiques.

Christian ESTROSI

Député des Alpes-Maritimes

Maire de Nice

Président de Nice Côte d'Azur

Nos élèves ont sans conteste une grande pratique de l'image, qu'elle soit celle des anciens ou des nouveaux médias : appareils photographiques, pocket films, prises de vues par téléphone mobile, hybridation des images, culture d'écrans. Une éducation à l'image vient donner du sens à ces prises de vues multiples : les jeunes peuvent accéder à la maîtrise d'une technique artistique, à la perception des enjeux esthétiques et patrimoniaux, à la confrontation de leur production avec des pratiques professionnelles.

Grâce au partenariat, fort et exemplaire, entre le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre et nos établissements scolaires, les élèves de Nice, collégiens et lycéens, ont l'opportunité de bénéficier de formations conjointes utiles, performantes et passionnantes.

A partir d'un fonds riche et varié, d'expositions temporaires mettant en scène des photographes d'aujourd'hui, les enseignants, les artistes et les médiateurs du Théâtre de la Photographie et de l'Image mettent tout en œuvre pour que les gestes empiriques de nos élèves deviennent de nouvelles pratiques artistiques, nourries de références culturelles.
Mieux qu'un long discours, la brochure illustre parfaitement la qualité du travail réalisé cette année encore et je remercie sincèrement tous ceux qui y ont apporté leur contribution.

Claire LOVISI

Recteur de l'académie de Nice

Chancelier des Universités

Le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre a pour vocation la diffusion de l'art photographique et de son histoire à travers ses expositions temporaires, la conservation et l'enrichissement de son fonds d'images et d'appareils, et la mise à disposition du public d'une documentation spécialisée consacrée à cette technique. Comme tout établissement culturel, il se doit également d'assurer un rôle pédagogique et c'est tout naturellement dans ce cadre qu'il cautionne et soutient depuis maintenant 7 ans le partenariat engagé entre la Ville de Nice et le Rectorat de l'académie de Nice.

Face à la richesse et à la complexité du médium photographique, et dans une société qui nous abreuve d'images fugaces, il est nécessaire de donner accès au jeune profane à l'espace Muséal et à ses richesses et essentiel de ne pas le laisser seul et répondre aux nombreuses questions que peuvent soulever la vision d'une œuvre ou la rencontre d'un artiste.

Dans ce but, s'instaure en début de session une véritable collaboration entre les représentants de la structure culturelle, le chargé de mission désigné par le Rectorat, les professeurs et les élèves, et le photographe-intervenant qui a pour mission de suivre chaque projet jusqu'à sa réalisation. Les images qui sont ainsi réalisées durant l'année sont le fruit d'investissements mis en commun pour une meilleure connaissance d'une pratique artistique et une véritable découverte culturelle pour la plupart de ces jeunes.

Cette année les projets ont été recentrés sur la programmation et élaborés principalement autour de l'exposition August Sander, qui compte parmi les grands photographes du XXe siècle dont la démarche artistique et l'influence restent aujourd'hui très présentes : portraits, autoportraits, jeux d'acteurs ou danseurs, postures ou mises en scène sont les thèmes les plus abordés mais aussi la superposition et l'assemblage des images, ou encore l'imaginaire et la recherche d'identité, le rapport à l'autre ou la rencontre des générations, vastes sujets pour lesquels les collégiens et lycéens ont fait preuve de réflexion, d'imagination et de rigueur et se sont investis avec ardeur et enthousiasme.

Marie-France BOUHOURS

Directeur Artistique

Mener un projet d'éducation artistique et culturel avec le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre

Un projet avec le TPI prend appui sur expositions temporaires ou les collections du musée. Il s'articule autour de la rencontre avec l'œuvre et les professionnels qui s'y rattachent et de la pratique artistique.

Comme tout projet, il répond à un besoin repéré de l'enfant et du jeune, à un diagnostic de l'établissement, il est pérennisé par son inclusion dans le volet culturel du projet d'établissement et conduit par une équipe pluridisciplinaire qui, en fonction de ses compétences, intervient en partenariat sur tel ou tel aspect du projet.

Ce projet peut revêtir différents aspect : atelier artistique, projet d'éducation au regard, projet artistique et culturel de classe ; il peut s'inscrire dans le temps d'enseignement ou se pratiquer en dehors des heures de cours pendant les temps de l'accompagnement éducatif par exemple.

Ces projets peuvent bénéficier des fonds prélevés sur les crédits globalisés des établissements scolaires, des crédits versés au titre de l'accompagnement éducatif ou des dispositifs mis en place par les collectivités.

Les projets peuvent être accompagnés par :
- Les artistes dont les oeuvres sont exposées au TPI,
- Les photographes intervenants,
- Les commissaires des expositions,
- Le service éducatif du TPI,
- La délégation académique à l'éducation artistique et culturelle du rectorat de Nice,
- Les chargés de mission de l'Education nationale qui auront la charge à la rentrée 2012 de tracer les pistes pédagogiques possibles à partir des expositions temporaires proposées par le musée.

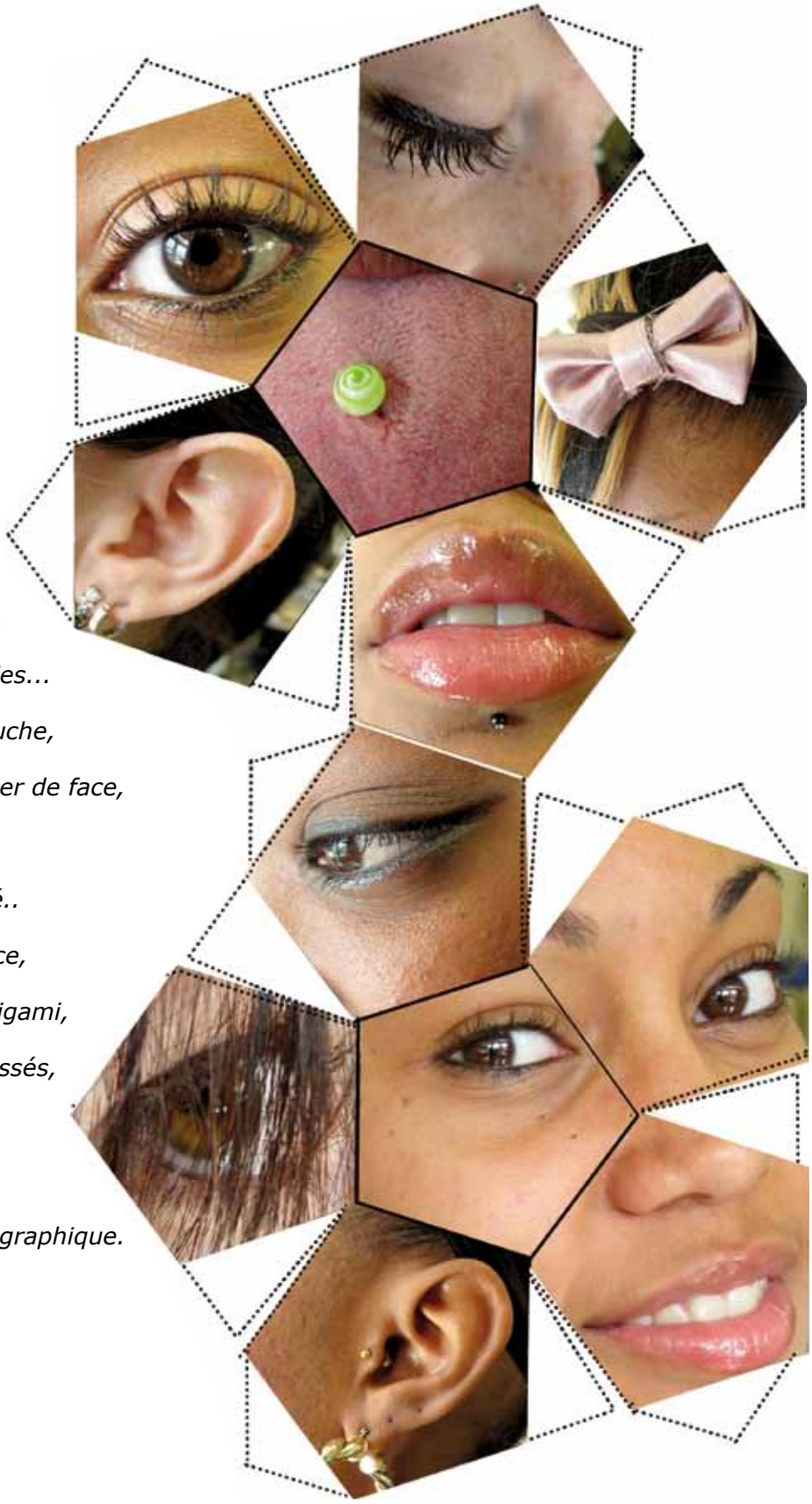
Francis ANTONI
Chargé de Mission
DAAC - Rectorat de Nice

Collège Jean-Henri Fabre, Nice • Collège Don Bosco, Nice • Collège Port Lympia, Nice • Collège Henri Matisse, Nice • Lycée Estienne d'Orves, Nice • Collège Bréa, Saint-Martin-du-Var • Lycée Guillaume Apollinaire, Nice • Collège Raoul Dufy, Nice • Collège Capron, Cannes • Lycée des Métiers d'art Pasteur, Nice

Lycée des Métiers d'art Pasteur • Nice

NIPP'ON : Nouvelles Images Poétiques Photographiques' ON

TERMINALE BAC PRO MAROQUINERIE
Laetitia RAYA (professeur d'arts appliqués)
Simon COUVIN (photographe)



Ces NIPP'ON vont vous tirer le portait,

Mettant en lumière les facéties du facies...

C'est ainsi que visage, œil, oreille, bouche,

Ont tour à tour perdu la face et changer de face,

Tout cela pour sauver la face,

Peut-être la face cachée de l'humanité..

Ces multiples facettes ont refait surface,

Trouvant chacune leur place dans l'Origami,

« Miroir hasardeux » des portraits brossés,

Offrant ainsi aux yeux des gens,

Un nouveau regard,

Une nouvelle image poétique et photographique.

Collège Jean-Henri Fabre • Nice

Ce qu'il reste ...

QUATRIEME S.E.G.P.A.
Vanina CANONICI (enseignante spécialisée)
Marie-Christine LEO (enseignante spécialisée)
Simon COUVIN (photographe)

Les élèves ont choisi un moment de vie vécu ou imaginé. Ils ont réfléchi aux traces laissées par ce moment passé, les personnages ayant disparu.

La contrainte était d'utiliser les lieux dans le collège. De leurs réflexions, des mises en scènes se sont construites. Puis plusieurs photographies ont été réalisées, une seule a été choisie.

Le résultat final est très hétéroclite. Des moments de nostalgie, de détente, de plaisir, de désespoir et d'espoir sont là, devant nous. Ils nous parlent, nous interpellent sur notre vie qui passe.

Collège Jean-Henri Fabre • Nice

Du négatif au positif : du photogramme à la photographie

CINQUIEME S.E.G.P.A.
Véronique ARBONA (professeur de mathématiques et SVT)
Catherine DIRACCA (professeur d'arts plastiques)
Jean RAVAILLER (photographe)

Les adolescents prêtent une grande attention à leur corps qu'ils acceptent plus ou moins bien. Nous avons donc orienté le projet à la fois sur la restauration narcissique, l'acceptation du regard et de la parole de l'autre ainsi que sur la capacité à s'intégrer et à coopérer dans un travail de groupe. Dans une recherche de cohésion, les arts plastiques et la photographie ont été étroitement mêlés.

L'un des buts pédagogiques de cette action étant l'acquisition de la rigueur, réflexion persévérance et capacité à se projeter, le choix de la photographie argentique s'est imposé à nous. Loin du mode automatique des appareils numériques qui pousse à « mitrailler », la photographie argentique invite à la patience pour des jeunes qui ont l'habitude d'être des consommateurs « du tout et tout de suite ! ».

Le photogramme

Les élèves sont passés par le découpage de magazines, le collage et enfin la composition d'une image pour créer un photogramme. Par sa simplicité, il a rendu accessible la maitrise de procédés chimiques et leur a fait vivre l'émotion de l'image qui apparaît comme par magie.

L'autoportrait

Pour les prises de vue, nous avons choisi un lieu neutre : murs nus et blancs, parquet clair au sol. Afin de déterminer leurs choix en ce qui concerne l'angle de prise de vue ou encore la posture, les élèves disposaient d'un miroir percé dans lequel était intégré l'objectif. Le « modèle » décidait du moment du déclenchement en actionnant « la poire ».

Le tirage a été une étape très importante qui a permis aux apprentis photographes-tireurs de maîtriser leurs travaux en y apportant les effets désirés (contraste, nuances de tonalité, choix de la taille du papier...). Une fois les tirages réalisés, les élèves ont reconstitué des groupes à partir de leurs photos par le biais de collages. Ces derniers ont donné naissance à une nouvelle image. Celle d'un groupe issue d'une recherche et d'un travail collectif.

Collège Jean-Henri Fabre • Nice

Portraits masqués

TROISIEME - ATELIER PHOTOGRAPHIQUE
Mélanie BOUILLAUD (professeur d'arts plastiques)
Simon COUVIN (photographe)

Le masque : instrument du comique à l'opéra, œuvre sculpturale ou inquiétante source d'inspiration chez les artistes romantiques, la définition de ce « faux visage » et ses représentations sont complexes, provoquant comme toute chose insaisissable, un sentiment d'étrangeté, à la limite du fantastique.

« Se cacher pour montrer »

C'est dans un esprit d'ouverture et avec une volonté de partage que les élèves ont sollicité certains membres de l'équipe éducative de l'établissement, afin qu'ils deviennent « leur masque » le temps d'une séance de prise de vue. Les portraits réalisés, les visages découpés, il restait à se les approprier en jouant avec l'ambivalence visuelle obtenue par le port du masque.

Il ne s'agissait pas de jouer avec les disproportions mais d'intégrer au mieux ces visages d'adultes aux corps des adolescents, le tout de manière très artisanale et sans retouches numériques. Un parti pris : laisser le masque visible. Le but n'étant pas de tromper le spectateur mais de susciter en lui des interrogations. L'image ainsi obtenue déroute, surprend. Ni élève ni professeur, parfois ni homme ni femme, cet « autre », irréel, devient le symbole de l'échange, de la transmission du savoir, de la culture, de l'éducation et révèle le caractère humain de cette transmission. Loin d'être des robots, derrière chaque homme ou femme, acteur éducatif, se cache une personnalité, et les élèves l'ont bien compris.

Ce projet fut une réelle aventure humaine, un vrai travail d'équipe et l'occasion d'ouvrir la pratique artistique en impliquant des personnes qui lui sont parfois étrangères.

Merci à tous ceux qui se reconnaîtront ainsi qu'à ceux qui n'ont malheureusement pas été sélectionnés pour l'exposition.

Collège Ludovic Bréa • Saint-Martin-du-Var

Spectacle vivant dans le train des Pignes

SIXIEME

Joëlle RIPALDI (professeur d'arts plastiques)
Frédéric NAKACHE (photographe)

Pour le centenaire du train des Pignes, un atelier photographique a été proposé à une classe de 6ème, un travail autour du corps et des objets à partir de jeux d'ombres chinoises sur fond de photographies du train des Pignes.

Les élèves ont travaillé tour à tour, le cadrage, la mise en scène, la composition avec le photographe Frédéric Nakache. Ils avaient, au préalable, travaillé des pochoirs avec leur professeur d'arts plastiques, Joëlle Ripaldi. L'opération visée ici consistait à trouver le meilleur point de vue et cadrage pour photographier l'ombre toute seule.

Cet atelier s'est prolongé dans le train des Pignes avec un travail du comédien Philippe Lecomte (compagnie Voix Publique), du musicien Patrick Vaillant (compagnie Mandolis) et du plasticien Luc Boniface.

Collège André Capron • Cannes

Double «je»

ATELIER DE PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE - ELEVES VOLONTAIRES DE CINQUIEME, QUATRIEME ET TROISIEME

Jocelyn SIMON (professeur d'arts plastiques)

Simon COUVIN (photographe)

Partant de la thématique du portrait proposé par le TPI, les élèves se sont interrogés sur l'identité et la ressemblance à travers une double image de soi, sous la forme d'un dyptique. Jouer de soi, s'observer, s'inventer un double a permis aux élèves de dévoiler des facettes de leur personnalité.Ces « doubles-portraits » se composent d'une représentation classique en référence à l'iconographie empruntée à la peinture et d'un portrait moins conventionnel où chaque élève s'est mis en scène comme il le souhaitait. Lors de ce projet, les élèves ont été à la fois modèle, metteur en scène et photographe.

Collège Port Lympia • Nice

Peau de Sable

CLASSE RELAIS
Stephane ANTONINI (assistant d'éducation)
Laure SAMSON (éducatrice justice)
Marc VOLA (coordonnateur)
Simon COUVIN (photographe)

Nous ne sommes que des grains de sable mais nous sommes ensemble.
Nous sommes comme les grains de sable sur la plage, mais sans les grains de sable,
la plage n'existerait pas.

Bernard Werber

Les élèves de la classe relais du collège Port Lympia ont travaillé cette année autour d'un projet pédagogique pluridisciplinaire lié aux minéraux, présents sur Terre et dans l'Univers. En lien avec la programmation du TPI, ils se sont également centrés sur la réalisation de portraits. Le mariage des deux a permis d'obtenir ces effigies, à la fois figées dans la pierre et terriblement vivantes, animées d'un désir de se libérer d'une « armure minérale » qui devenait trop envahissante. Plus que tout autre élève, l'adolescent accueilli en classe relais a besoin de modifier l'image qu'il a de lui-même, de se transformer, de se métamorphoser, de se libérer…

Nous avons réalisé ce projet photo avec des matériaux spéciaux, des minéraux (le sable et les galets). Nous avons pris des photos dans la nature puis les avons mises en relief dans l'ordinateur. Ensuite, nous nous sommes pris nous même en photo, puis grâce à un logiciel nous avons incrusté les matériaux dans nos corps. Cela nous a bien plu car c'était amusant de jouer les top model et de se prendre en photo les uns et les autres. La transformation de nos corps en matériaux de plage (sable et galets) était agréable à réaliser et ça nous a complètement changés. Ça fait bizarre de voir sur notre peau du sable et des galets mais c'est très beau et très inattendu.

Les élèves

Le vrai sage est celui qui fonde sur le sable.

Henri de Régnier

Collège Henri Matisse • Nice

Postures / Mise en scène

SIXIEME

Armelle DESVERNES (professeur d'arts plastiques)
Héloïse FAY (professeur de Français)
Simon COUVIN (photographe)

Mesurer ce qui, dans une photographie, relève d'une construction imaginaire, d'un artifice assumé comme tel, de la création d'un univers explicitement fictionnel, tels étaient les enjeux de notre projet.

Les élèves sont partis de l'univers fictionnel qu'est le conte *Peau d'âne* de Perrault ; ils ont réécrit le texte en réalisant une adaptation théâtrale contemporaine. Pour encore mieux appréhender le domaine du théâtre, ils ont été spectateurs de pièces jouées au TNN (Debout, les Fables et l'Odyssée).

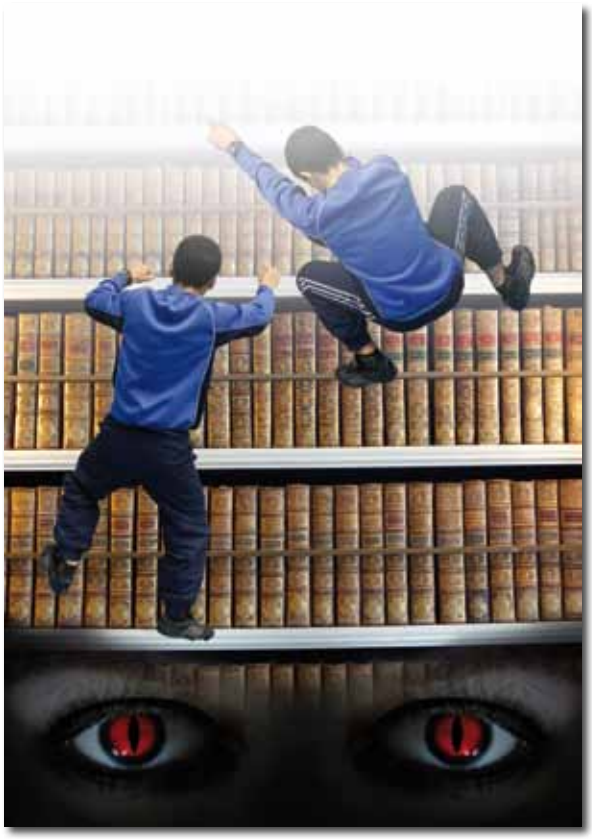
Puis est venu le temps de mettre en scène, de « jouer » et de mettre en images ; le travail « in progress » en mini-studio avec Simon a commencé : au niveau technique photographique : rechercher le cadrage, la lumière l'espace, le décor au niveau du « jeu de l'acteur » : rechercher les postures, les expressions (la tristesse, l'étonnement, la colère, la peur…). Difficile de partager des émotions et d'être confronté au regard des autres !

Mais, pour finir, comment montrer ce travail « in progress » de deux trimestres ? Sélection difficile ! Donc décision collective : en présenter le maximum !

Lycée Estienne d'Orves • Nice

Situations improbables / insolites

SECONDE DE L'INTERNAT D'EXCELLENCE DE L'ACADEMIE DE NICE
Anabelle AUBANEL (professeur d'arts plastiques)
Julien DESTEFANIS (professeur de lettres)
Jean-Sébastien GIAI (professeur d'E.P.S.)
Frédéric NAKACHE (photographe)



La photographie contemporaine n'a plus pour seule finalité la représentation des êtres tels qu'ils sont (témoignage historique). Elle se joue des corps et décors qu'elle transforme au grès de son imagination. Tout devient possible. Les élèves ont travaillé sur des situations insolites/ improbables. Après s'être nourris d'exemples visuels à l'espace de recherche documentaire du TPI et de références artistiques présentées par Fred, notre intervenant professionnel, ils ont travaillé la notion d'équilibre sur le mur d'escalade du lycée. Certains d'entre eux ont choisit d'incarner des personnages et ont évolués dans l'espace sous le regard exigent de nos apprentis photographes.

Prises de vues multiples, renoncements, prise en compte du hasard, les clichés foisonnent et, vient le moment du montage. Les élèves retouchent numériquement leurs images, les éléments s'associent et la photographie prend vie : personnages sortis d'un livre, situations rocambolesques, réalisations poétiques ou réflexion plus profonde… Chacun à sa place dans cet univers magique de la création.

Lycée Guillaume Apollinaire • Nice

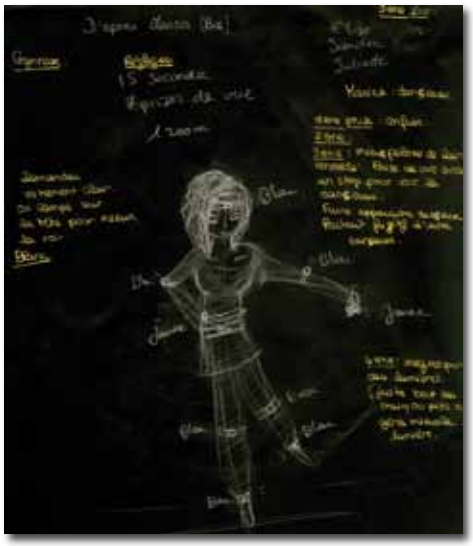
Portraits de la danse, images en mouvement

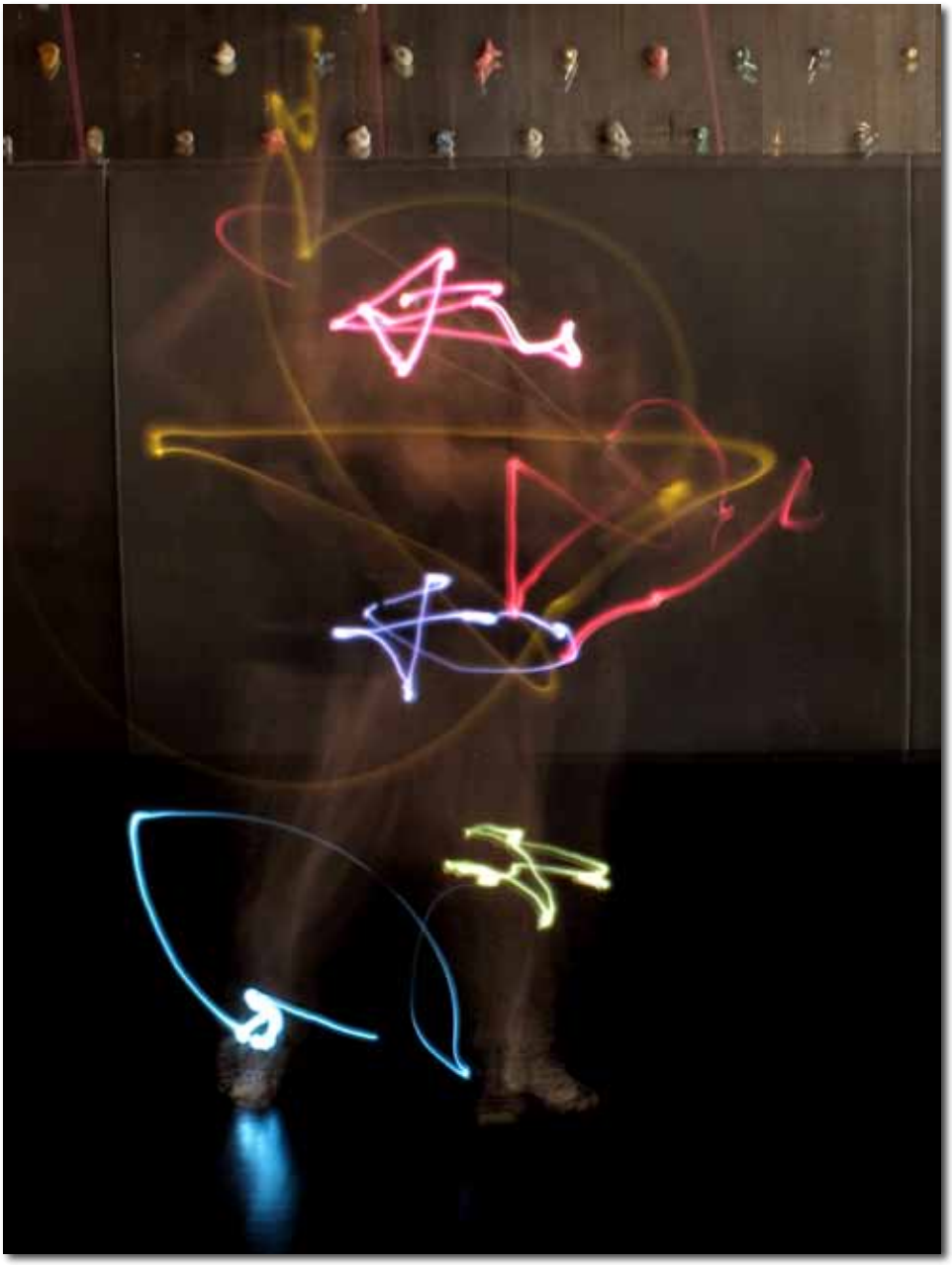
SECONDE ARTS VISUELS
Chantal VOARINO
Simon COUVIN (photographe)

Puisque tout bouge et tout change et que tout va de plus en plus vite, courrons tous ensemble voir ce monde, avec des règles différentes. Les instants photographiques que nous avons choisis pour ces portraits de danseuses, élèves de terminale option danse au Lycée Apollinaire de Nice, ont l'air plus inventés, plus rêvés, moins réels, mais nous avons juste voulu révéler et retenir la vie dans ce qu'elle a de plus fugace.

Le photographe Simon Couvin a soutenu le projet du groupe d'élèves de seconde Arts visuels qui voulaient faire des images en mouvement décomposé initié depuis le XIXe siècle par le scientifique Etienne Jules Marey et sa découverte de la chronophotographie. La photographie numérique a facilité la rapidité de la lecture des résultats obtenus afin d'évaluer et d'améliorer progressivement l'écart entre les prises de vues et les intentions de chacun afin de donner du sens à notre projet.

C'est par l'image en mouvement qu'on peut dégager une gestuelle écrite par des lumières disposées sur le corps des danseuses. A chaque prise de vues les directions essentielles figurent comme des traçages existentiels furtifs sur





l'image photographique. Les parties des corps emportés dans leurs mouvements ont signés la présence de leur passage dans l'espace par superposition et chevauchement en interrogeant celui-ci de manière à en saisir la fluidité. Les difficultés de l'expression photographique n'auraient pas été surmontées sans la présence de l'artiste Simon Couvin, qui a permis aux élèves de prendre conscience des enjeux des prises de risque dans leurs intentions parfois complexes. Les mouvements de rotations et de translation ne sont pas dus au trucage mais à la saisie sur le vif et à la relation espace temps lumière.

Ces portraits renforcent la conception traditionnelle de l'espace et la confortent en l'enrichissant d'une nouvelle notion espace-temps, ceci afin d'ouvrir une nouvelle porte sur le portrait en mouvement. La fugacité de la danse dans sa trajectoire éphémère et dynamique peut s'offrir à nous et nous pouvons bouger avec elle.

Collège Don Bosco • Nice

Se montrer, se regarder autrement…

QUATRIEME
Isabelle AYRAULT (professeur d'arts plastiques)
Florence VIGLIETTI (professeur de SVT)
Virgine ZANGARELLI (professeur de mathématiques)
Olivier FEUGERE (responsable du CDI)
Simon COUVIN (photographe)

Beaucoup d'ados jouent avec leur image qu'ils diffusent sur Internet : ils partagent ainsi une part de leurs activités, des moments souvent festifs, en groupe...

Pour notre projet, l'enjeu est différent : prendre la pose, seul, sous le regard des autres. Jeter de la poudre aux yeux ou pas, sourire ou non, se mettre sur son 31 ou rester naturel et parfois se soumettre aux commentaires de l'apprenti-photographe et des spectateurs...

L'expérience débute par des réactions variées : ceux qui

se précipitent sous l'objectif, les timides, les inquiets, les complexés... La mise en place n'est pas facile ! Finalement, chacun accepte de jouer le jeu.

Une fois le modèle installé, l'élève-photographe procède aux réglages dans notre studio improvisé dans la salle d'Arts Plastiques : cadrage, ouverture du diaphragme, flashs pour l'intensité lumineuse avec « boîte à lumière » et parapluie, tissu pour le fond. On réalise de multiples prises de vues : on a le droit à l'erreur avec le numérique ! On tâtonne, on essaie, on cherche, on fait des choix :

- *Es-tu satisfait du résultat ?* demande Simon, notre intervenant.

Et c'est parfois la surprise, l'émerveillement devant l'instant saisi, entre ombre et lumière, à la manière du Studio Harcourt. Au-delà de la fragilité de ces jeunes vivant parfois des situations difficiles, on perçoit une lueur inattendue, pleine de promesse, dans ce passage de l'enfance à l'âge adulte que l'on nomme « adolescence ».

Collège Raoul Dufy • Nice

QUATRIEME 6
Danièle OCCHIMINUTI (professeur d'arts plastiques)
Frédéric NAKACHE (photographe)

La découverte des œuvres de Boris Mikhailov lors de l'exposition *Chroniques russes* au TPI a été déterminante pour l'élaboration de notre projet. En effet, le photographe avait mis au point un projecteur de diapositives superposant de façon aléatoire deux images -comme les surréalistes associaient des mots- pour obtenir un résultat à la fois étonnant et particulièrement esthétique.

Tout proche du collège se trouve le cimetière russe de Nice, dédié au Grand-Duc héritier Nicolas Alexandrovitch. Il témoigne de l'importance de la diaspora russe dans la ville, en particulier après la révolution d'octobre 1917. C'est ce lieu émouvant et chargé d'histoire qui a servi de terrain d'exploration aux élèves volontaires d'une classe de quatrième.

Pour les prises de vues, il leur était demandé de privilégier les images comportant des détails intéressants pour leur plasticité (qualités sculpturales) leurs formes, leurs couleurs, leurs matières, et non pas de réaliser des vues d'ensemble d'un cimetière orthodoxe.

Lorsque toutes les photos prises dans le cimetière orthodoxe ont été présentées à la classe, les élèves ont dû opérer leurs propres choix. Dans un deuxième temps, et pour créer l'effet poétique recherché, la question de la sélection de l'image à superposer à la photo de base s'est posée. Certains ont fait preuve d'une véritable réflexion (recherche d'un assemblage intemporel, ou recherche d'un assemblage proche de l'imagerie traditionnelle russe), d'autres ont longuement expérimenté en essayant diverses combinaisons y compris en jouant avec l'aléatoire.

Tous se sont donc employés à soumettre la réalité au filtre de l'imaginaire en superposant leur photo avec d'autres images choisies librement.

Et lorsqu'on regarde le résultat final, on découvre que ces images ne sont plus de simples photographies, mais de véritables mises en scène regorgeant de poésie, que les élèves ont eu plaisir à élaborer.

Collège Port Lympia • Nice

Quand Un + Un = un Autre

SIXIEME S.E.G.P.A.
Rémi TOURNIER (enseignant S.E.G.P.A.)
Simon COUVIN (photographe)

La classe est un endroit où la connaissance n'est pas la seule essence à être diffusée. Ce lieu est aussi celui de la *co-naissance*. C'est une salle d'accouchement où chacun est le parturient et, en même temps, celui qui aide à la venue au monde de ses pairs, qui les construit, élève l'élève au rang d'être humain.

La classe c'est la scène où se jouent des rencontres multiples, une lice où s'exercent des influences, où des pressions, conscientes ou non, d'intensité variable, modèlent, déforment, enrichissent et aident l'enfant à devenir différent de lui, à grandir.

C'est le choc des âges de la vie, des générations - les adultes sont d'une autre contrée, des empêcheurs de s'amuser en rond - des origines, des préjugés, des idées, des goûts, des passions et des rejets. C'est le grand carambolage de la vie qui bat ses cartes. Il y a souvent de la tôle froissée. De ces collisions qui sont souvent des collusions où des accords secrets, provisoires et tournants sont signés, nous avons voulu rendre compte par un projet photographique qui témoigne de cette circulation incessante de vies qui, au carrefour de la salle de classe, s'interpénètrent, se bousculent, s'ébouriffent et s'enrichissent mutuellement.

Le thème retenu est celui de la combinaison de deux visages pour créer un troisième qui emprunterait à chaque visage d'origine ses caractéristiques pour mieux les brouiller, comme deux affluents mélangent leurs cours respectifs dans la rencontre du delta.

Qui suis-je ? Qui m'aide à différer de moi, qui constitue le puzzle des modèles, le bric-à-brac des rendez- vous avec les autres qui m'aideront à coïncider avec moi-même ?

C'est une réponse possible à cette question sur l'identité que ce projet photographique aimerait apporter.

Théâtre de la Photographie et de l'Image
Charles Nègre

Centre de documentation
ouvert mardi et jeudi de 13h30 à 17h,
vendredi de 13h30 à 16h et sur rendez-vous.
E-mail : sonia.duchatel@ville-nice.fr

Marie-France Bouhours
Direction Artistique

Stéphane Tallon
Direction Administrative et Financière

Sonia Duchatel
Documentation / Médiation

Dominique Counord
Conservation

Nadine Babani
Mises à disposition

Béatrice Ellul
Comptabilité

Patrick Gioan
Régie